
LES CHRONIQUES D'ABSURDISTAN · TOME 14
TESSA ET LES SEPT BUREAUX DU SUPPLÉMENT FROMAGE !
UNE URGENCE MUNICIPALE DE BURGER
SERVICES MUNICIPAUX
1
2
4
5
6
7
Inspiré d'un fait réel entièrement fictif.

LES CHRONIQUES D'ABSURDISTAN · TOME 14

Tessa et les sept bureaux du supplément fromage !

UNE URGENCE MUNICIPALE DE BURGER

Pour tous les endroits qui sont soi-disant juste à côté.

Une histoire de Goldhain et des possibilités voisines.

Inspiré d'un fait réel entièrement fictif.

Prologue - Une tranche de plus



Tessa voulait un burger chili-fromage.

Pas n'importe lequel. Un burger au pain grillé, à la sauce piquante, aux oignons, avec un vrai steak et assez de fromage pour qu'une serviette au moins découvre sa vocation dès la première bouchée.

Elle entra dans le restaurant de burgers de la place du marché de Goldhain, se posta au comptoir et commanda exactement cela.

« Avec un supplément fromage », dit-elle.

Le jeune homme à la caisse saisit la commande. L'appareil bipa. Il essaya de nouveau. L'appareil bipa une seconde fois et afficha un symbole jaune.

« Aujourd'hui, le supplément fromage est soumis à autorisation. »

Tessa attendit le rire.

Il ne vint pas.

Le caissier tira une étroite bande de papier de l'imprimante. « À cause du nouveau règlement sur

les constructions laitières multicouches. »

« Je veux une tranche de fromage. »

« Une tranche supplémentaire. »

« C'est généralement le sens de supplément. »

Le caissier montra le bâtiment d'en face. À côté de l'entrée de la mairie, un panneau représentait une meule de fromage entourée de sept flèches.

« Il vous faut les autorisations des services compétents. Ensuite, je vous prépare immédiatement le burger. »

Tessa prit le ticket.

« Crétin ! » cria son tic.

Le caissier acquiesça. « Le règlement, oui. »

Tessa regarda la mairie, puis le burger sous la cloche de verre. Elle avait faim. La faim transformait les distances en montagnes et les formulaires en adversaires personnels.

Elle rajusta sa veste en cuir.

« Gardez-le au chaud », dit-elle.

Puis elle traversa la rue.

I. L’antichambre

◇



La mairie de Goldhain possédait sept services compétents en matière de supplément fromage et pas un seul panneau indiquant dans quel ordre les visiter.

Dans l’antichambre, madame Klee était assise derrière un guichet. Devant elle se trouvaient trois tampons, un distributeur de tickets et une plante qui semblait attendre une signature depuis des années.

Tessa posa le reçu.

Madame Klee le lut. « Burger chili-fromage, tranche supplémentaire. Consommation sur place ? »

« Oui. »

« Avec trajet de transport ? »

« Quatre mètres jusqu’à la table. »

Madame Klee cocha une case. « Il vous faut donc le formulaire FR-7, l’annexe Piquant, le certificat de résistance et la confirmation provisoire du prix. »

Elle tendit une feuille fine à Tessa.

« C’est tout ? »

Madame Klee ouvrit un tiroir et en sortit un classeur.

Le classeur atterrit sur le guichet comme une brique.

« C'est tout. »

Tessa le feuilleta. La première page demandait son nom, son adresse et la quantité de fromage souhaitée. La deuxième demandait si le fromage conserverait vraisemblablement sa forme pendant la consommation. La troisième comportait une case intitulée effet émotionnel recherché.

Tessa écrivit : Satisfaction.

« Idiote ! » cria son tic en direction de la plante.

Madame Klee ne leva pas les yeux. « Elle voudrait être un palmier. Nous n'en parlons pas. »

Tessa apprécia aussitôt madame Klee un peu plus.

Madame Klee lui expliqua le trajet sur un plan. Les sept bureaux ne se suivaient pas. Le premier était au rez-de-chaussée, le deuxième au deuxième étage, le troisième de nouveau en bas et le quatrième au sous-sol. Le cinquième se trouvait dans l'annexe, le sixième à côté de l'antichambre et le septième tout en haut.

« Pourquoi ? » demanda Tessa.

« L'histoire en a décidé ainsi. »

« Est-ce que l'histoire peut décider de rétrécir ? »

Madame Klee posa sur le classeur un crayon et un rouleau de pansements. « Il n'existe actuellement aucune demande pour l'un ou l'autre. »

Tessa traça son itinéraire sur le plan. Il ressemblait au programme d'entraînement d'une boxeuse qui aurait personnellement vexé les escaliers. Puis elle numérota les formulaires, fixa le reçu avec un trombone et se rendit au premier bureau.

II. Premier bureau - Modifications de commande

Le premier bureau traitait les changements apportés aux commandes de nourriture déjà passées.

Monsieur Brück portait un gilet et classait les dossiers dans trois corbeilles : avant, après et trop tard. Il posa celui de Tessa dans avant.

« Vous avez commandé le burger sans supplément fromage, puis changé d'avis ? »

« Je l'ai commandé avec supplément dès le début. »

Monsieur Brück reprit le dossier et le plaça dans une quatrième corbeille cachée sous la table.

« Alors ce n'est pas une modification. »

« Bien. »

« Alors je ne suis pas compétent. »

Tessa inspira. La boxe apprenait à ne pas gaspiller son énergie contre l'air.

« Le ticket dit qu'il me faut votre tampon. »

Monsieur Brück examina la case. « Il s'agit d'une attestation de non-modification. J'en suis responsable. »

Il prit le plus gros tampon, l'appuya sur un encreur et le posa exactement dans la case prévue.

« Vous confirmez que rien n'a été modifié ? »

« Exact. »

« Bien que j'aie voulu du fromage supplémentaire dès le départ ? »

« Précisément pour cette raison. »

Tessa reprit le classeur. « Imbécile ! »

Monsieur Brück leva une main apaisante. « Le système. »

« Le système », confirma Tessa.

Ils se comprenaient. Cela n'aidait en rien, mais leur épargnait une explication.

III. Deuxième bureau - Classification des produits laitiers

Le deuxième bureau sentait le papier et le fromage très doux.

Madame Wendel, du Service de classification des produits laitiers, voulait connaître la variété concernée.

Tessa appela le restaurant.

Le caissier lut l'emballage. « Préparation fromagère fondue au goût de cheddar. »

Madame Wendel remonta ses lunettes. « Préparation ou tranche ? »

« Les deux », répondit le caissier.

« C'est possible au regard du droit alimentaire, mais peu pratique au regard des formulaires. »

Tessa tint le téléphone entre eux. « Peut-on appeler cela du fromage ? »

Madame Wendel ouvrit un épais répertoire. Elle passa de Fromage d'alpage à Fromage au beurre, puis à Produits apparentés au cheddar et enfin à Produits qui filent lorsqu'ils sont chauds.

« Quelle est la longueur des fils ? »

« Je n'ai pas encore le burger », dit Tessa.

« Il nous faut donc une prévision. »

Le caissier posa une tranche d'essai sur la plaque. Au bout d'une minute, il la souleva avec une spatule et estima la longueur à douze centimètres.

Madame Wendel inscrivit douze. « Moins de quinze. Catégorie M-deux. »

Elle tamponna la demande.

« Cela change quoi que ce soit à l'autorisation ? » demanda Tessa.

« Non. Mais nous savons désormais ce que nous autorisons. »

Tessa referma le classeur. Son ventre gronda si fort que madame Wendel tamponna aussi l'annexe par précaution.

IV. Troisième bureau - Coordination du piquant

Le troisième bureau se trouvait au bout d'un couloir plus long que la rue entre la mairie et le restaurant.

Monsieur Paprika dirigeait le Service de coordination du piquant et des produits laitiers. Des bocaux de piments de taille croissante s'alignaient sur son bureau.

« Le fromage adoucit le piquant, expliqua-t-il. Une tranche supplémentaire modifie l'équilibre. »

« Alors rendez la sauce plus piquante. »

Monsieur Paprika pâlit. « Ce serait une modification de commande. »

Tessa lui montra le tampon du premier bureau. « La modification a été attestée comme non-modification. »

Il relut la case deux fois. « Impressionnant. »

Tessa dut passer un test gustatif. Monsieur Paprika prépara trois minuscules cuillerées de sauce : douce, moyenne et municipalement responsable. Tessa goûta les trois.

« La dernière. »

Monsieur Paprika lui tendit de l'eau.

« Pas besoin. »

Ses yeux pleuraient. Elle souriait quand même.

« Crétin ! Face de poisson ! » lança son tic avec la netteté d’une cloche administrative.

Monsieur Paprika rapprocha le verre. « Le piment ? »

« Non. Mon tic. »

« Compris. » Il posa son tampon. « Pour le dossier : le piment ne s’est pas senti insulté. »

Tessa but tout de même une gorgée.

Dans le couloir, son ventre gronda encore. Cette fois, un classeur métallique lui répondit par un léger écho.

V. Quatrième bureau - Statique du burger

Le Service des aliments multicouches se trouvait au sous-sol.

L'ingénieure Leyla y travaillait sur des plans de gâteaux, de sandwichs et d'un pain associatif à sept étages. En voyant Tessa, elle poussa de côté un petit niveau à bulle.

« Couche de fromage supplémentaire ? »

« Une. »

Leyla releva les mesures du burger. Diamètre du pain, hauteur du steak, répartition des oignons, migration prévisible de la sauce. Le caissier envoya des photographies prises sous quatre angles.

La coupe d'un bâtiment apparut sur le papier.

« Le problème n'est pas le poids, dit Leyla. C'est la surface de glissement. »

« Je tiendrai le burger. »

« À deux mains ? »

« Évidemment. »

Leyla lui remit une déclaration de maniement conforme du burger. Tessa signa qu'elle soulèverait le burger avec deux mains, ne l'inclinerait pas au-delà de trente-cinq degrés et éviterait toute pression latérale excessive.

« Que se passe-t-il si le fromage s'échappe ? »

« Je le mange. »

Leyla réfléchit et ajouta : évacuation contrôlée par consommation.

Le certificat de résistance reçut un tampon rouge.

Tessa contempla le dessin technique. « Je peux le garder ? »

« À la fin de la procédure. »

Pour la première fois de la journée, un service promettait à Tessa quelque chose qu'elle désirait vraiment.

Leyla effectua encore un test de charge avec une maquette. Deux disques de bois représentaient le pain, un morceau de feutre le steak et une feuille brillante le fromage. Elle inclina l'ensemble à vingt, trente, puis trente-cinq degrés. À trente-six, la feuille glissa sur le côté.

« Vous voyez ? » dit Leyla.

« Je ne vais pas manger mon burger avec un rapporteur. »

« Ce n'est pas nécessaire. Vous avez les mains stables. »

Tessa prit cela pour un compliment. Leyla dessina deux petites flèches de part et d'autre de la coupe et déclara la prise à deux mains comme mesure de sécurité privilégiée. Le burger était officiellement stable, tant que Tessa le tenait elle-même.

VI. Cinquième bureau - Équité des prix

Le cinquième bureau contrôlait le prix.

Une tranche supplémentaire coûtait quatre-vingts centimes. Monsieur Pfennig devait déterminer si cette somme était raisonnablement proportionnée au poids, au degré de fonte et à l'effet émotionnel.

Il pesa une tranche de référence.

« Vingt grammes. »

« Bien », dit Tessa.

« À quatre-vingts centimes, cela fait quatre centimes par gramme. »

« Toujours bien. »

Monsieur Pfennig sortit un tableau. « La valeur indicative municipale se situe entre trois et cinq centimes. Vous avez indiqué la satisfaction comme effet émotionnel. Sur une échelle de un à dix ? »

Tessa pensa au burger maintenu au chaud depuis plus d'une heure. « Douze, maintenant. »

Monsieur Pfennig inscrivit dix, car le formulaire n'allait pas plus loin.

« Souhaitez-vous déposer une réclamation contre cette limite ? »

« Non. »

« Ce serait au bureau un. »

« Non. »

Il tamponna. Puis il proposa un biscuit à Tessa.

Elle le prit. Il avait le goût du carton, mais semblait juridiquement simple.

Monsieur Pfennig en posa deux autres devant elle. « Pour la route. »

Tessa le remercia. La bureaucratie n'était pas faite uniquement de formulaires. Elle était aussi faite de gens qui savaient combien le septième bureau était loin.

VII. Sixième bureau - Compatibilité publique

Le sixième bureau vérifiait si une quantité supplémentaire de fromage nuisait à l'intérêt général.

Madame Harmonie était assise dans une pièce claire contenant douze chaises vides. Les auditions se déroulaient habituellement ici. Personne ne s'était présenté pour la tranche de Tessa.

« Aucune opposition n'a été déposée », dit madame Harmonie.

« Qui aurait dû s'y opposer ? »

« Les riverains, les associations de consommateurs, les adversaires du fromage. »

« Quelqu'un était au courant ? »

« La demande a été affichée onze minutes au tableau. »

Tessa se rappela une feuille dans l'escalier. Elle l'avait prise pour un plan d'évacuation.

Madame Harmonie allait clore la séance lorsque la porte s'ouvrit. Mina entra, une couverture autour des épaules et une tasse de cacao à la main.

« On m'a convoquée en tant que public. »

Tessa la regarda. « Par qui ? »

« Lena. Elle dit que tu es à la mairie depuis une heure et demie à cause du fromage. »

Madame Harmonie demanda l'avis de Mina.

Mina s'assit. « Plus de fromage, c'est très bien tant que je n'ai pas à me lever. »

« La consommation aura lieu au restaurant. »

« Alors je n'ai aucune objection. »

La compatibilité publique était établie.

Mina donna un morceau de chocolat à Tessa pour la route et ne l'accompagna pas. Elle avait pleinement rempli son rôle de démocratie.

VIII. Septième bureau - Le dernier tampon

Le septième bureau se trouvait au dernier étage. L'escalier comptait quatre-vingt-dix-sept marches et l'ascenseur portait la mention temporairement hors service.

Tessa monta.

À la quarante-troisième marche, son tic cria « Crétin ! » dans la cage d'escalier. L'écho répondit depuis plusieurs étages. À la quatre-vingtième, elle portait le classeur comme une ceinture de championne. À la quatre-vingt-dix-septième, elle était prête à tamponner personnellement le bâtiment.



La maire Amsel était assise derrière la dernière porte.

« Supplément fromage », dit-elle en désignant le classeur.

Tessa le posa.

La maire vérifia six tampons, trois annexes et le dessin technique. Puis elle s'arrêta à la première page.

« Il manque la durée prévisible de consommation. »

Tessa regarda la case vide.

« Cinq minutes. »

« Avec cette construction ? »

« Quatre. »

La maire inscrivit quatre à cinq minutes. Elle ouvrit un petit coffret. Le septième tampon y reposait, lourd et brillant.

« Cette autorisation vous permet de consommer une tranche supplémentaire de préparation fromagère fondue de catégorie M-deux sur un burger chili-fromage au piquant municipalement responsable. »

Le tampon tomba.

Le bruit résonna dans la pièce comme le gong annonçant la fin d'un round de boxe.

Tessa sourit. « Enfin. »

La maire repoussa le classeur et ouvrit un second tiroir. Il contenait de petites cartes récompensant les parcours administratifs accomplis. La carte de Tessa comportait sept cercles vides. La maire les tamponna un par un.

« C'est nécessaire ? » demanda Tessa.

« Non. C'est une reconnaissance. »

Au septième cercle, la carte était si lourde d'encre que ses bords se courbaient. Tessa la glissa tout de même dans sa poche. Quiconque avait survécu à sept

services avait le droit d'emporter un trophée, même en carton.

« Vous auriez pu dire non », remarqua la maire Amsel.

« Au fromage ? »

« À la procédure. »

Tessa reprit le classeur. « C'est la procédure qui aurait dû dire non. »

IX. Le ticket manquant

En redescendant, Tessa vérifia le classeur.

Elle avait les sept tampons. Mais le petit reçu à l'origine de toute l'affaire avait disparu.

Sans lui, le restaurant ne pourrait pas retrouver la commande.

Tessa s'immobilisa sur le palier.

La faim en elle devint très calme.

Elle fouilla chaque poche, chaque annexe et l'emballage des biscuits. Rien.

Elle refit alors le trajet en sens inverse. Bureau six : aucun ticket. Bureau cinq : seulement des miettes. Bureau quatre : des dessins techniques. Bureau trois : une tache de sauce rouge, mais pas de reçu.

Dans le bureau deux, madame Wendel trouva une étroite bande de papier dans le répertoire des fromages. Elle avait servi de marque-page à Produits qui filent lorsqu'ils sont chauds.

« Cela vous appartient. »

Tessa le prit à deux mains. « Vous venez de me sauver la vie. »

Madame Wendel sourit. « Du point de vue des formulaires, je n'ai fait que restituer un document appartenant à un tiers. »

Tessa glissa le ticket dans la poche intérieure de sa veste et ferma la fermeture éclair.

Certaines leçons exigeaient sept bureaux.

X. Le chemin du retour

Lorsque Tessa quitta la mairie, l'après-midi touchait presque à sa fin.

Madame Klee leva la main depuis l'antichambre. Monsieur Brück se trouvait par hasard à la fenêtre. Madame Harmonie descendait l'escalier avec un dossier. Peu à peu, plusieurs agents regardèrent par les portes et les fenêtres.

Ils avaient accompagné la demande. Ils voulaient maintenant savoir si le fromage atteindrait sa destination.

Tessa traversa la place. Le classeur était sous un bras, le ticket en sécurité dans sa veste. À l'autre bout, le restaurant brillait comme une auberge au terme d'un long voyage.

Le caissier la vit arriver et alluma la plaque.

« Tous les tampons ? »

Tessa posa le classeur sur le comptoir.

Il feuilleta les pages. Ses yeux s'agrandirent. « Vous êtes vraiment passée partout. »

« Mets. Le. Fromage. Dessus. »

« Bien sûr. »

Il prit le burger préparé, posa une tranche fraîche sur le steak et attendit qu'elle fonde. Puis vint la tranche supplémentaire.

Elle descendit lentement sur la première, brillante et parfaitement autorisée.

Sept fenêtres de la mairie observaient l'opération.

XI. La remise

Le burger fut servi sur une assiette. À côté reposaient des frites, deux serviettes et le dessin technique que Leyla avait renvoyé par coursier.

Tessa s’assit.

Le caissier ajouta une troisième serviette. « Au cas où. »

Elle prit le burger à deux mains, conformément au certificat de résistance. Le pain ne pencha pas. La sauce resta dans la zone autorisée. Un fil de fromage s’étira sur environ douze centimètres.

Catégorie M-deux.

Tessa mordit dedans.

Le fromage était chaud. Le piment piquait. Les oignons craquaient. Pendant un instant, la mairie, les formulaires et les quatre-vingt-dix-sept marches disparurent.

« Alors ? » demanda le caissier.

Tessa mâcha. Puis elle leva le pouce.

Des applaudissements retentirent dehors. Madame Klee, monsieur Brück, madame Wendel, monsieur Paprika, Leyla, monsieur Pfennig et madame Harmonie se tenaient devant la vitrine. Même la maire Amsel était visible en haut de la mairie, son tampon levé.

Tessa avala.

« Crétins ! » lança tendrement son tic en direction de l'administration tout entière.

Sept personnes s'inclinèrent.

XII. La réforme

L’affaire fut examinée à la mairie le lendemain matin.

Non parce que quelque chose avait mal tourné. Précisément parce que tout s’était déroulé conformément aux règles.

Sept services avaient travaillé deux heures pour autoriser vingt grammes de fromage sur un burger. La maire qualifia l’opération d’« exemplaire et perfectible », sans que personne sache exactement quelle partie devait être perfectionnée.

Pendant la réunion, le classeur de Tessa reposait au milieu de la table. Madame Wendel avait apporté des échantillons de fromage. Monsieur Pfennig avait calculé le coût de chaque contrôle, puis rapidement recouvert le total. La coupe de Leyla était accrochée au mur comme le plan d’un nouveau pont.

Madame Harmonie lut la déclaration de Mina. Plus de fromage, c’est très bien tant que je n’ai pas à me lever. La phrase fut choisie à l’unanimité comme principe directeur de la réforme, bien que Mina ne l’apprît que plus tard.

Monsieur Brück voulut d’abord créer une demande de suppression de la demande. Madame Klee lui retira son stylo.

Madame Klee proposa un formulaire court et commun. Leyla réduisit le certificat de résistance à la question de savoir si le burger serait tenu à deux mains. Monsieur Paprika déclara désormais

acceptables par principe les modifications de piquant sous une tranche supplémentaire.

Une semaine plus tard, un nouveau formulaire était affiché dans le restaurant.

Il comportait une page.

Le caissier devait seulement cocher : Supplément fromage souhaité ?

En dessous figurait : Consommation sous votre propre satisfaction.

Tessa reçut le premier exemplaire encadré. Elle conserva le gros classeur à la salle de boxe. Il était assez lourd pour servir de poids d'entraînement.

Lors de la première séance, elle le souleva dix fois au-dessus de sa tête. À la onzième série, une annexe se détacha et plana jusqu'au sol. C'était la déclaration de maniement conforme du burger.

Tessa encadra également cette feuille. Non qu'elle fût utile, mais personne ne la croirait si elle racontait son existence.

Les autres membres de la salle écoutèrent son histoire. Puis ils commandèrent tous des burgers. Trois voulaient du fromage supplémentaire. Le caissier cocha trois cases sans même regarder la

mairie.

Tessa trouva ce geste d'une beauté presque inquiétante.

Aucun tampon ne tomba. Aucun couloir ne s'allongea. Seul le fromage fondit, comme il l'avait toujours fait sans surveillance municipale.

Au dos figurait : SEPT BUREAUX - UNE TRANCHE.

Cette fois, l'inscription n'était pas officielle.

Mais elle était exacte.

Finale - Encore une tranche

Quelques jours plus tard, Tessa retourna au restaurant.

Le caissier sourit. « Comme d'habitude ? »

« Chili-fromage, supplément fromage. »

Il prit le nouveau formulaire, cocha une case et posa la tranche supplémentaire sur le gril.

Toute la procédure dura onze secondes.

Tessa resta au comptoir sans savoir quoi faire de toute la combativité qui lui restait. Aucun couloir. Aucun tampon. Aucune audition. Pas même un biscuit.

Elle s'assit près de la fenêtre avec son burger.

De l'autre côté de la rue, madame Klee leva sa tasse de café. Tessa leva son burger. Deux vétéranes d'une toute petite réforme se saluèrent.

Tessa mordit dedans.

Le fromage forma un fil de treize centimètres.

Elle l'examina.

« Catégorie M-deux », murmura-t-elle.



Le caissier se pencha au-dessus du comptoir. « Vous voulez une autre tranche ? »

Tessa regarda la mairie.

Sept fenêtres parurent soudain attentives.

« Non », dit-elle.

Puis elle repensa au goût, au classeur et à la maire avec son tampon.

« Enfin… peut-être. »

Quelque part dans la mairie, une plante tomba.